

Madama Butterfly

- De Giacomo Puccini
- Direction musicale :
Rudolf Piehlmayer
- Mise en scène :
Fabio Ceresa



MADAMA BUTTERFLY

Opéra de **Giacomo Puccini**

Livret : **Luigi Illica et Giuseppe Giacosa**

Création le **17 février 1904** à **La Scala de Milan**

Production de la **Fondation du Maggio Musicale Fiorentino** et du **Teatro Petruzzelli de Bari**

Reprise de production en collaboration **Angers**

Nantes Opéra – Opéra de Rennes

En partenariat avec

l'Orchestre National des Pays de la Loire

En italien, avec surtitres français

Durée : **2h45 (avec entracte)**

Audiodescription : Anne Barthélémy, Frédéric Le Du

Réalisation : Accès Culture

Direction musicale : Rudolf Piehlmayer

Mise en scène : Fabio Ceresa

Décors : Tiziano Santi

Costumes : Tommaso Lagattola

Lumières : Fiammetta Baldiserri

Cio Cio San :

Karah Son (12, 14 et 16 juin)

Anne-Sophie Duprels (8 et 10 juin)

Benjamin Franklin Pinkerton :

Angelo Villari (12, 14 et 16 juin)

Sebastien Guèze (8 et 10 juin)

Suzuki : Manuela Custer

Le consul : Sharpless Marc Scoffoni

Goro : Gregory Bonfatti

Le prince Yamadori : Jiwon Song

Le Bonze : Ugo Rabec

Kate Pinkerton : Sophie Belloir

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Direction : Xavier Ribes

Orchestre National des Pays de la Loire

Direction musicale : Pascal Rophé

Présentation

Enthousiasmé par la pièce *Madame Butterfly* (1900) de David Belasco, elle-même inspirée d'une histoire de John Luther Long, Puccini veut acheter les droits sur-le-champ. Après d'âpres négociations, le contrat est signé en septembre 1901 et les librettistes Guiseppe Giacosa et Luigi Illica se mettent au travail.

Après les succès de *La Bohème* (1896) et de *Tosca* (1900), Puccini s'attendait à un accueil favorable. Mais la première représentation est un échec. Puccini remanie alors l'opéra. La nouvelle version présentée à Brescia le 28 mai 1904 est un triomphe, prélude à une formidable carrière internationale.

Histoire

Nous sommes en 1904 à Nagasaki. Un officier américain dans l'arrogance insouciance de son pouvoir de séduction et de la puissance de l'argent s'offre, le temps d'un séjour à terre pour une mission militaire, une adolescente issue d'une famille noble ruinée.

Simple divertissement exotique pour lui, le mariage est pris très au sérieux par la jeune japonaise. Après la cérémonie, Pinkerton repart sans se douter qu'il lui a fait un enfant. Espérant son retour, elle lui reste fidèle. Pinkerton reviendra au Japon 3 ans plus tard, avec une « vraie » épouse américaine.

Mise en scène et décor

Fidèle au livret, la scénographie élégante et épurée de Fabio Ceresa insiste sur les rapports entre les personnages pour mieux faire apparaître la cruauté de la situation.

L'action se déroule dans un décor unique : la maison japonaise achetée par Pinketon à Nagasaki.

Occupant tout l'espace scénique, c'est une vaste pièce rectangulaire de plain-pied avec une grande hauteur sous plafond. Aucun mobilier.

L'avant-scène est recouvert d'un parquet sombre.

Au centre, une bande faisant toute la largeur du plateau sur 4 mètres de profondeur délimite la pièce principale. Le sol est constitué de nombreux tatamis rectangulaires : ce sont des tapis de bambous traditionnels. Chaque tatami est bordé de tissu noir.

Le fond de la pièce est fermé par une double rangée de cloisons dorées qui peuvent coulisser.

Ce sont 2 fois 6 cloisons rectangulaires montant jusqu'aux cintres qui forment un sas d'entrée.

A droite, à gauche et en hauteur autour de ces cloisons, un cadre massif peint en trompe-l'œil reproduit le motif d'une canne de bambou.

Lorsque ces cloisons dorées seront complètement ouvertes, nous verrons l'extérieur : la mer au pied de la maison, et le ponton de bois que l'on rejoint à droite à l'arrière de la maison et qui forme une diagonale sur la mer.

Le mur du fond de scène est entièrement recouvert par un cyclorama : c'est une toile tendue qui permet de créer de vastes surfaces lumineuses très homogènes.

La lumière est un élément important de la mise en scène. Elle a plusieurs fonctions. Elle peut être élégante et réaliste. Elle peut aussi servir à découper les espaces. Elle peut enfin traduire l'atmosphère psychologique des différentes scènes.

Costumes

Très élégants, les costumes reprennent la mode de l'époque avec un grand souci du détail.

Cio-Cio San, dite Madame Butterfly, arrive vêtue du traditionnel *junihitoe*, ce kimono complexe composé de plusieurs couches de vêtements de soie blanche à larges manches. Par-dessus ce kimono, elle porte un *obi* blanc : c'est une large ceinture de tissu faisant plusieurs fois le tour de la taille, qui se termine en nœud épais sur les reins. Bouche étroite dessinée de rouge. Longs cheveux noirs tombant jusqu'aux reins. Comme toutes les femmes japonaises, elle porte aux pieds des *tabi*, chaussettes en coton blanc montant jusqu'à la cheville et séparant le gros orteil des autres orteils. Pour la cérémonie du mariage, par-dessus son kimono blanc, elle portera un somptueux kimono de soie noir et rouge à amples manches.

Sa servante Suzuki porte un long kimono gris à larges manches. Elle porte un *obi* gris à motifs géométriques. Longs cheveux gris tombant jusqu'aux reins.

Les hommes et les femmes du cortège portent plusieurs couches de kimonos dans des camaïeux de gris, beige et bleu. Pour les femmes : longues chevelures noires tombant dans le dos. Visages maquillés de blanc. Yeux soulignés de noir, paupières rehaussées de rouge. Sourcils marqués au trait noir au milieu du front.

L'entremetteur Goro est vêtu d'un kimono noir à larges manches, par-dessus une longue tunique marron. Petit chignon en haut de crâne. Visage maquillé de blanc. Sourcils marqués au trait noir au milieu du front et lunettes rondes.

Le prince Yamadori est en kimono blanc et rouge à larges manches. Pour marquer son rang, il porte une large ceinture de tissu noir à motifs dorés géométriques, dont une bande pend sur le devant et deux bandes sont fixées sur des baguettes dans son dos comme deux petits drapeaux. Il a des cheveux rouges coiffés en chignon. Même maquillage que les femmes du cortège.

L'oncle Bonze est en longue tunique beige laissant un bras nu, l'autre étant couverte par une toge grise. Longue barbiche blanche. Il est chaussé de *geta*, ces sandales traditionnelles en bois.

Long bâton à la main.

L'officier américain Pinkerton est en uniforme d'officier : pantalon et redingote bleu marine à galons dorés, chemise blanche. Cheveux bruns courts. Casquette, bottes de cuir noir.

Le consul Sharpless porte un costume trois-pièces beige. Panama, souliers bicolores.



**En savoir plus sur la
programmation
nationale**

www.accesculture.org/spectacles

- **le localisateur
rubrique culture**
- **Voxiweb
rubrique loisir/culture,
sortie,
spectacle avec audiodescription**